

INSEE ILE-DE-FRANCE *à la page*

Baccalauréat 1999 : un millésime francilien en baisse

LA PROPORTION DE REÇUS AU BACCALAURÉAT EN ILE-DE-FRANCE SUBIT EN 1999 UNE BAISSSE DE PRÈS DE 2,5 POINTS PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE. LE TAUX GLOBAL DE SUCCÈS REVIENT PRATIQUEMENT À SON NIVEAU DE 1996 ET MET FIN À UNE PROGRESSION CONSTANTE DEPUIS CETTE DATE. IL RESTE INFÉRIEUR À LA MOYENNE NATIONALE, EN RECUIL ELLE AUSSI MAIS DE MOINDRE AMPLEUR. LA DÉTÉRIORATION CONCERNE AUSSI BIEN LES SÉRIES GÉNÉRALES ET TECHNOLOGIQUES QUE LE BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL. LES DISPARITÉS DE PERFORMANCES AU SEIN DE LA RÉGION RESTENT TRÈS IMPORTANTES.

Une détérioration générale des résultats au baccalauréat

Après avoir progressé de 2,2 points entre les sessions 1996 et 1997 et de 0,9 point entre les sessions 1997 et 1998, les résultats régressent de 2,4 points en 1999. L'académie de Créteil est la plus touchée par cette baisse, avec une perte de 3,3 points, contre 2 points pour celle de Versailles et 1,9 points pour Paris. Cette situation résulte d'une détérioration des résultats à chaque série de baccalauréat : - 2,8 points au baccalauréat technologique, - 2,3 au baccalauréat général et - 2,1 au baccalauréat professionnel. En baisse continue depuis 1997, le taux de succès de ce dernier reste nettement inférieur à ceux des baccalauréats généraux et technologiques, lesquels retrouvent comme en 1997 un niveau équivalent de réussite.

À l'échelon national, le taux de succès subit un tassement, mais de moindre ampleur que dans la région, dans les séries générales (- 0,8 point) et les séries technologiques (- 1,2 point). La réussite y est même en progression pour les baccalauréats professionnels (+ 1 point).

L'évolution francilienne pâtit de la contre-performance des candidats des séries littéraires et scientifiques dont la réussite est en retrait de plus de 3 points comparative-ment à la session précédente. Mais elle s'explique aussi par le taux de succès en recul de 4,4 points dans les séries STT (Sciences et Technologies Tertiaires) qui fournissent six candidats sur dix au baccalauréat technologique en Ile-de-France. Ce constat régional masque des disparités académiques.

Société

Toutes séries confondues, 75,3 % des 117 530 candidats franciliens ont passé avec succès les épreuves du baccalauréat de la session 1999. Ce taux de réussite est en baisse de 2,4 points par rapport à 1998 (cf. figure 1). Il situe l'Ile-de-France à 3 points au-dessous du niveau national et dans le peloton de queue des régions métropolitaines, au même plan que le Nord-Pas-de-Calais ou la Haute-Normandie et devant la Picardie et la Corse.

INSTITUT
NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ETUDES
ECONOMIQUES



● Figure 1 - Taux de réussite au baccalauréat de 1997 à 1999, dans les académies et départements franciliens (en %)

Académie et département	Bac général			Bac technologique			Bac professionnel			Ensemble			Rang 1999*
	TR99	TR98	TR97	TR99	TR98	TR97	TR99	TR98	TR97	TR99	TR98	TR97	
Académie de Paris	75,2	78,0	76,6	76,8	77,1	75,1	74,2	74,2	76,8	75,4	77,3	76,3	83
Seine-et-Marne	72,3	75,2	73,3	75,2	79,5	79,4	74,0	79,6	83,8	73,5	77,1	76,6	91
Seine-Saint-Denis	64,8	67,4	65,2	67,9	71,3	69,6	65,1	67,9	70,0	65,9	68,7	67,5	96
Val-de-Marne	73,4	74,9	73,5	71,8	76,1	76,6	67,2	74,3	73,3	71,9	75,2	74,4	93
Total académie de Créteil	70,2	72,6	70,6	71,6	75,6	75,0	68,4	73,3	75,2	70,3	73,6	72,7	///
Yvelines	83,8	84,8	84,1	82,4	85,4	84,2	77,1	78,5	82,5	82,5	84,1	83,9	18
Essonne	79,9	81,3	79,9	79,2	82,7	78,3	76,5	79,2	83,5	79,1	81,4	79,9	54
Hauts-de-Seine	82,3	83,7	82,2	78,3	81,1	79,6	70,2	70,2	74,5	79,3	81,0	80,3	50
Val-d'Oise	73,6	78,1	76,7	71,8	77,0	74,2	70,9	70,0	72,6	73,9	76,5	75,2	90
Total académie de Versailles	80,4	82,3	81,1	79,0	81,6	79,1	73,8	74,5	78,2	78,9	80,9	80,1	///
Ile-de-France	75,9	78,2	76,7	75,9	78,7	77,0	71,9	74,0	76,8	75,3	77,7	76,8	///
France métropolitaine + DOM	78,4	79,2	76,6	78,5	79,7	77,7	77,7	76,7	79,1	78,3	78,9	77,3	///

Source : ministère de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie.

TR = taux de réussite (en %) = (candidats admis/candidats présentés)x100.

* sur 96 départements métropolitains

● Figure 2 - Taux de réussite au baccalauréat par série en 1998 et 1999, dans les académies franciliennes

ACADEMIE SERIE	PARIS				CRETEIL				VERSAILLES				ILE-DE-FRANCE			
	pré-sentés	TR99 (%)	TR98 (%)	TR99-TR98	pré-sentés	TR99 (%)	TR98 (%)	TR99-TR98	pré-sentés	TR99 (%)	TR98 (%)	TR99-TR98	présen-tés	TR99 (%)	TR98 (%)	TR99-TR98
Littéraires	4 146	76,2	80,2	- 4,0	4 478	73,4	76,5	- 3,1	5 814	81,6	84,7	- 3,1	14 438	77,5	80,8	- 3,3
Sciences économiques et sociales	4 540	74,6	75,2	- 0,6	5 961	71,9	72,1	- 0,2	8 578	81,7	81,9	- 0,2	19 079	77,0	77,3	- 0,3
Scientifiques	7 528	75,1	78,6	- 3,5	9 848	67,7	70,9	- 3,2	14 053	79,0	81,5	- 2,5	31 429	74,5	77,5	- 3,0
Total séries générales	16 214	75,2	78	- 2,8	20 287	70,2	72,6	- 2,4	28 445	80,4	82,3	- 1,9	64 946	75,9	78,2	- 2,3
Sciences et technologies industrielles	1 079	77,4	69,5	7,9	2 814	64	67,4	- 3,4	3 565	71,1	70,3	0,8	7 458	69,3	69,1	0,2
Sciences et technologies de labora-toire	311	83,3	78,1	5,2	344	75,6	73,7	1,9	412	85,4	90,1	- 4,7	1 067	81,6	81,2	0,4
Sciences et technologies tertiaires	2 404	74,7	78,8	- 4,1	7 405	75,5	80,1	- 4,6	10 429	81,0	85,4	- 4,4	20 238	78,3	82,7	- 4,4
Sciences médico-sociales	647	74,8	77,9	- 3,1	1 962	67,6	69,9	- 2,3	1 814	80,6	79,9	0,7	4 423	74,0	75,3	- 1,3
Hôtellerie	236	89,8	79,9	9,9	73	63,0	73,1	- 10,1	177	88,1	87,3	0,8	486	85,2	81,3	3,9
Sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement	1	0	0	0,0	98	75,5	75	0,5	108	74,1	82,8	- 8,7	207	74,4	78,0	- 3,6
Techniques musique et danse	50	88,0	90,0	- 2,0	18	66,7	78,9	- 12,2	14	78,6	96,0	- 17,4	82	81,7	89,4	- 7,7
Total séries technologiques	47 28	76,8	77,1	- 0,3	12 714	71,6	75,6	- 4,0	16 519	79,0	81,6	- 2,6	33 961	75,9	78,7	- 2,8
Total séries générales et technologiques	20 942	75,6	77,8	- 2,2	33 001	70,7	73,7	- 3,0	44 964	79,9	82,0	- 2,1	98 907	75,9	78,4	- 2,5
Professionnel - production	1 055	71,7	73,6	- 1,9	2 413	67,0	71,3	- 4,3	2 795	73,5	73,4	0,1	6 263	70,7	72,6	- 1,9
Professionnel - services	2 633	75,2	74,4	0,8	4 277	69,3	74,4	- 5,1	5 450	73,9	75,0	- 1,1	12 360	72,6	74,7	- 2,1
Total séries professionnelles	3 688	74,2	74,2	0,0	6 690	68,4	73,3	- 4,9	8 245	73,8	74,5	- 0,7	18 623	71,9	74,0	- 2,1
Total des séries	24 630	75,4	77,3	- 1,9	39 691	70,3	73,6	- 3,3	53 209	78,9	80,9	- 2,0	117 530	75,3	77,7	- 2,4

Source : ministère de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie.

Des disparités au sein de la région

Pour le baccalauréat technologique, si Créteil accuse une baisse de 4 points du taux de succès global, Paris affiche des résultats quasi stables (- 0,3 point), Versailles ayant une situation intermédiaire. En revanche, pour le baccalauréat général, c'est à Paris que le recul est le plus marqué (- 2,8 points), juste devant Créteil (- 2,4) et Versailles (- 1,9). Pour le baccalauréat professionnel, le taux de réussite chute de près de 5 points dans l'académie de Créteil, la baisse se limitant à 0,7 point dans l'académie de Versailles et ne se concrétisant pas à Paris (stabilité parfaite). Comme l'an passé, cette contre-per-

formance provient de résultats moins brillants des candidats de certaines spécialités des services comme en "comptabilité", "secrétariat", "commerce et services", qui regroupent à elles seules 80 % des effectifs présentés. S'ajoute à ce facteur un tassement des taux de réussite dans les spécialités de production.

L'académie de Versailles continue, comme par le passé, à afficher les meilleurs scores et reste la seule académie francilienne à avoir mieux réussi qu'au niveau national,

● Figure 3 - Taux de réussite au baccalauréat par série en 1999, dans les départements franciliens

SERIE	PARIS	CRETEIL			VERSAILLES				ILE-DE-FRANCE
	Paris	Seine-et-Marne	Seine-St-Denis	Val-de-Marne	Yvelines	Essonne	Hauts-de-Seine	Val-d'Oise	
Littéraires	76,2	76,3	68,3	75,8	84,3	79,6	81,2	80,2	77,5
Sciences économiques et sociales	74,6	72,7	68,3	74,6	84,9	81,9	84,1	74,4	77,0
Scientifiques	75,1	70,2	60,9	71,7	83,0	78,8	81,5	70,3	74,5
Total séries générales	75,2	72,3	64,8	73,4	83,8	79,9	82,3	73,6	75,9
Sciences et technologies industrielles	77,4	67,1	59,8	64,4	76,1	75,3	68,0	65,0	69,3
Sciences et technologies de laboratoire	83,3	75,5	69,8	79,3	88,5	85,9	80,6	92,1	81,6
Sciences et technologies tertiaires	74,7	77,7	71,7	77,4	84,1	79,6	81,7	78,7	78,3
Sciences médico-sociales	74,8	77,7	63,0	63,5	82,2	83,3	77,1	81,0	74,0
Hôtellerie	89,8	67,6	75,0	0	85,7	88,6	93,6	50,0	85,2
Sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement	0	78,6	71,4	///	78,3	66,7	50,0	0	74,4
Techniques musique et danse	88,0	100,0	70,0	50,0	81,8	100,0	50,0	///	81,7
Total séries technologiques	76,8	75,2	67,9	71,8	82,4	79,2	78,3	75,7	75,9
Total séries générales et technologiques	75,6	73,4	66,1	72,8	83,3	79,6	81,0	74,5	75,9
Professionnel - production	71,7	72,8	65,4	63,3	75,9	74,4	71,3	71,3	70,7
Professionnel - services	75,2	74,7	65,0	69,5	77,8	77,9	69,8	70,7	72,6
Total séries professionnelles	74,2	74,0	65,1	67,2	77,1	76,5	70,2	70,9	71,9

Source : ministère de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie.

aussi bien dans les séries générales que dans les séries technologiques (cf. figure 2).

Tous les départements obtiennent globalement des résultats amoindris dans toutes les séries de baccalauréats. Les seules exceptions concernent le baccalauréat professionnel, où le taux de succès est stable à Paris et dans les Hauts-de-Seine et en très léger progrès dans le Val-d'Oise. Pour le baccalauréat général, les baisses des taux sont moins sensibles dans les départements où la réussite est la plus élevée. Le classement des départements sur l'échelle des performances varie d'ailleurs peu par rapport à la session précédente : ceux situés dans la partie sud et ouest de la région (les Yvelines, les Hauts-de-Seine et l'Essonne) obtiennent dans les trois types de baccalauréat des taux de succès bien plus élevés que ceux situés au nord et à l'est (Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne). Les candidats de la Seine-et-Marne font mieux que la moyenne régionale dans les séries professionnelles, se situent dans la moyenne dans les séries technologiques, mais sont en retrait dans les séries générales. Paris est le département le plus proche de la moyenne régionale, tout en lui étant supérieur dans les séries technologiques et professionnelles.

Le département des Yvelines reste "premier de la classe" et affiche des taux d'admission supérieurs à 80 % dans la majorité des séries. A l'opposé, les performances en Seine-Saint-Denis restent les plus faibles de la région. L'écart de réussite de ce département par rapport à celui des Yvelines atteint 19 points dans les séries générales (cf. figure 3). Ces deux départements se

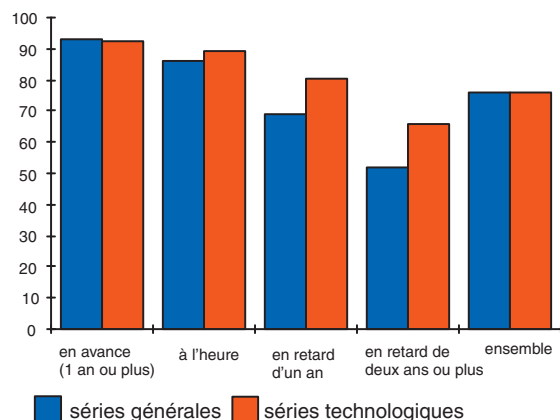
classent respectivement 18ème et 96ème au niveau national.

Des différences de profils des candidats

La mise en évidence de ces disparités dans les résultats bruts d'un département à l'autre doit être complétée par un examen des différences de profil des élèves qui se présentent aux épreuves. En effet, les chances de réussir à l'examen sont moindres pour un candidat qui a connu au cours de sa scolarité des difficultés, résumées ici par le nombre d'années de retard au moment de la session, ou pour un candidat issu d'un milieu social défavorisé.

Le taux de réussite décroît sensiblement au fur et à mesure que l'âge du candidat augmente. Ce phénomène est plus marqué dans les séries générales que dans les séries technologiques (où quatre candidats sur cinq accusent un retard d'au moins un an). Ainsi, en séries générales, pour l'ensemble de l'Ile-de-France, il passe de 93,2 % pour les candidats en avance d'un an à 51,9 % pour ceux dont le retard atteint deux ans ou plus, soit un écart de plus de 41 points (cf. figure 4). Toutefois, les candidats au baccalauréat général âgés de 19 ans réussissent mieux que dans l'ensemble si leur retard résulte d'un premier échec à l'examen plutôt que de difficultés scolaires ayant occasionné un redoublement avant la classe de terminale. L'origine sociale du candidat joue aussi un rôle important. Les candidats dont le chef de famille est cadre, ingénieur ou professeur obtiennent leur baccalauréat pour près de 82 % d'entre

● Figure 4 - Taux de réussite au baccalauréat en 1999 en Ile-de-France selon le retard scolaire



Source : ministère de l'Education nationale

eux alors que ceux issus de milieux moins "favorisés" (ouvriers, demandeurs d'emploi n'ayant jamais travaillé) ont un taux d'admission bien plus faible et inférieur à la moyenne. Mais aucune catégorie sociale n'échappe à la baisse générale des taux de succès survenue en 1999.

La Seine-Saint-Denis détient la proportion de candidats "à l'heure" ou "en avance" dans les séries générales la plus faible de la région (48,9 %). C'est aussi le département où le milieu social des "cadres, ingénieurs ou professeurs" est le plus faiblement représenté (un candidat sur six) alors que les ouvriers et les demandeurs d'emploi n'ayant jamais travaillé y sont proportionnellement plus nombreux qu'ailleurs. A l'opposé, dans les Yvelines et l'Essonne, et à un degré moindre les Hauts-de-Seine, environ 57 % de candidats se présentent aux épreuves "à l'heure" ou "en avance" et ceux issus du milieu "cadres, ingénieurs ou professeurs" y sont largement majoritaires. A Paris, la structure des retards est légèrement moins favorable que dans ces trois derniers départements, mais la répartition des candidats selon leur origine sociale en est proche.

Une réussite inégale selon le type d'établissement

Les résultats par type d'établissement sont fortement contrastés.

Pour l'ensemble de l'Ile-de-France, 85,1 % des candidats issus d'établissements privés sous contrat obtiennent leur diplôme contre 76,3 % de ceux des établissements publics. Ces deux secteurs qui regroupent un peu moins de 90 % des candidats présents se placent au dessus du taux de réussite moyen régional (75,3 %). Dans les lycées privés hors contrat, le taux de succès est nettement inférieur (52,6 %) même s'il excède celui des candidats individuels et du Centre National d'Enseignement à Distance (inférieur à 41 %). A l'inverse, les

candidats scolarisés en centre de formation d'apprentis, préparant tous un baccalauréat professionnel, obtiennent des résultats supérieurs à la moyenne (80,8 % contre 71,9 %).

Cette hiérarchie entre les secteurs d'origine des candidats au niveau de l'Ile-de-France se vérifie dans chacune des trois académies, mais avec des écarts d'ampleur inégale : voisine de 10 points dans les académies de Créteil et Versailles, la différence de taux de succès entre les candidats issus d'établissements privés sous contrat et ceux des établissements publics n'atteint que 4 points à Paris.

Les écarts de réussite recouvrent des disparités de profil des candidats des divers types d'établissement. L'âge des candidats au moment des épreuves varie sensiblement d'un type d'établissement à un autre. Ainsi, en séries générales et technologiques, les élèves "à l'heure" ou "en avance" constituent 48,7 % du total dans les lycées privés sous contrat, 44,4 % dans les lycées publics et seulement 18,8 % dans les lycées privés hors contrat. Les candidats individuels et du CNED sont très souvent en retard : respectivement 80,4 % et 84,6 % ont au moins deux ans de retard.

Enfin, un peu plus de trois candidats sur dix réussissent leur baccalauréat avec mention (assez bien, bien ou très bien). Les mentions sont décernées plus fréquemment dans les séries professionnelles et dans les baccalauréats scientifiques des séries générales. Le lien est évidemment très net entre taux de succès global et proportion de réussites avec mention, la hiérarchie régionale sud-ouest / nord-est demeurant bien marquée.

Patrick SALVATORI

Service statistique académique de Paris

Pour en savoir plus

JALUZOT L. - NAUROY, F. : « Baccalauréat 1998 : près de 78 % de réussite en Ile-de-France », *Insee Ile-de-France à la page* n°170, juin 1999.

RENAULT C., DE SABOULIN, M. : « Le baccalauréat - session 1998. Résultats définitifs » - *Note d'information* 99.22, juin 1999, Direction de la programmation et du développement - ministère de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie.

DE SABOULIN, M. : « Résultats provisoires du baccalauréat - France métropolitaine - session de juin 1999 » - *Note d'information* 99.26, juillet 1999, Direction de la programmation et du développement, ministère de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie.

N° 182

INSTITUT
NATIONAL DE LA
STATISTIQUE ET
DES ETUDES
ECONOMIQUES

Direction régionale
d'Ile-de-France
7, rue Stephenson
78188 Saint Quentin Yvelines
Cedex

Directeur
de la publication :
Alain Charraud

Comité éditorial :
Odile Bovar

Rédactrice en chef :
Corinne Benveniste

Abonnements :
Françoise Charbonnier
12 numéros par an
France : 160 F/24,39 euros
Europe : 200 F/30,49 euros
Reste du monde :
216 F/32,93 euros
Le numéro : 16F/2,44 euros

Rédaction :
Service Statistique
académique de Paris

Maquette :
Vincent Bocquet

Impression :
Imprimerie nationale

Vente sur place et
par correspondance :
Direction régionale
d'Ile-de-France
Division Information -
Commercialisation
7, rue Stephenson
Montigny-le Bretonneux
78188 Saint Quentin
Yvelines Cedex

Tél. 01 30 96 90 99
Fax. 01 30 96 90 67

Département INSEE
Info Service (DIIS)
195, rue de Bercy
75582 Paris Cedex 12
Tél. 01 41 17 66 11
Fax. 01 53 17 88 09

N° ISSN 0984-4724
Dépôt légal :
1er semestre 2000
Code SAGE : I 0018252
Commission paritaire
n° 2133 AD
© Insee 2000